

La représentation d'une déesse: imaginaire et rhétorique

(Apulée, «*Métamorphoses*» 11, 3,4)

Le texte d'Apulée, *Métamorphoses* XI, 3, 4, que nous voulons étudier ici, nous a dès longtemps passionné. On sait qu'il offre des difficultés de traduction considérables. Bien plus, il nous a paru un texte *limite*. Il pose le problème de la possibilité de sa traduction. C'est pourquoi notre étude prend la forme, qui peut sembler pédante, d'une explication du texte. Mais ce problème de la traduction n'est pas lié, à notre avis, à un style, au sens où l'on pourrait reconnaître là le style de l'écrivain Apulée, dont les caractéristiques sont admises et reconnues depuis longtemps; les épithètes abondent: baroque, précieux, sophistiqué, etc. Ce ne sont pas les «qualités» d'un style qui nous intéressent ici; qualités qui seraient difficilement transposables en une *autre langue*.

La difficulté de traduction (et de compréhension) de ce passage des *Métamorphoses* tient, selon nous, à la difficulté du problème d'*expression* qui se pose à Apulée et auquel il répond par une *certaine technique*. C'est pourquoi il nous intéresse tout particulièrement. Ce que nous voulons étudier ici, ce sont les rapports de l'*imaginaire* et de la *rhétorique*. Le problème qui se pose à Apulée est celui de la représentation de la déesse Isis. Déjà la représentation du corps pose des problèmes techniques à l'écrivain ou au poète. Ces problèmes se doublent ici de ceux que pose la représentation de l'*absolu*. Nous espérons que l'étude que nous allons faire mettra en valeur la problématique et les solutions choisies par Apulée.